

Jenny des Corsaires

L'œuvre en blanc



Collection

~Le Chant du Gousli~



La Mèsonetta

L'Œuvre en blanc



de

Jenny des Corsaires

Collection ~ Le Chant du Gousli ~

Poésie du XXI^e siècle

ISBN 978-2-491625-62-7

Dépôt légal : avril 2024

"Drap blanc dans une grotte", Miss Achtar



À cette inconnue qui se gara derrière moi.

Le sacre du cocon

2 mars 2061

Seule

~ Dans la maison d'à côté, il y a du bruit chez les voisins, il y a du pain de mie jamais rassis ~

Tout avachie derrière
Le beau Rideau de pierre
Aux fleurs de l'avatar,
Mes yeux soucieux sonar,
Sondent le ciel bleu-mer.

Ah ! Oh !
Hein ?
Ok
Cric-crac,
Clic clac
Ok
Boum. Vroum.
Tuttttt ! Tutttt !
Bye.

Sur le sol du beffroi
Contre bois, bras en croix
L'ombre de solitude
Au fin pochoir exsude
Dessine puis poudroie.

Boum.
Vroum,
Ok
Cric-crac,
Clic clac
Ok
Hi ! Hi !
Hello !

La blanche assiette coite
Du repas triste et moite
Exhibe son poisson
Comme un flasque Curion,
Des Numides la proie.

Tic-tac, tic-tac.

Clic clac

Ok

Clock ? Zut...

Viens Chérie

Ok

Mmmmm.

Bonne nuit.

— Amour !

Ange déchu

Recherche

Paradis perdu.

16 août 2071

La Cachette

~ Au plus profond d'un océan, à flanc de grottes aquatiques, repose le palais secret ~

Cette jambe boiteuse
Et cette cicatrice,
Ici, sur ma joue creuse,
J'arpente mon palais
Dans l'Amour du Secret.

Le peuple océanique
Me prend pour une sirène
Ou bien une murène
Lorsque, seule, ils me voient
Comme cela de guingois.

Et puisqu'il faut le dire,
Je l'avoue. Sans maudire,
C'est ta statue de grès
Que je frôle et caresse,
Enlace puis me blesse.

Le silence océan
Interdit à mes jours
Toute notion du temps.
Dans ce palais, j'attends,
Seule, inutilement.

— Amour !

Je me cache de tout
Pour n'être
Que pour Toi.

25 décembre 2081

La Surface

~ *Sur la rive* ~

Remontant en scaphandre,
Rarement, je les croise,
Ces yeux froids qui me toisent
Et rient de mes méandres
De noire salamandre.

— Oh ! Oh ! Oh !
Madame je sais tout,
Pour qui vous prenez-vous ?

Leurs barbes dégoulinent
Sur des pubis fournis
Que le foutre jauni
Masque, colle et blanchit,
Lorsque le jour décline.

— Oh ! Oh ! Oh !
Madame je sais tout,
Pour qui vous prenez-vous ?

Quand le ciel assombri
— Le Maître de Gaïa —
S'abat sur leurs ébats,
Et tout leur tralala,
Leurs corps bien assouvis,

— Amour !

Je rejoins

Mon abri

En ne pensant qu'à Toi.

1^{er} janvier 2081

Contre-plongée

~ Du hublot du scaphandre ~

La lacustre lagune
Ondulant jusqu'aux dunes,
Offre à mon regard pâle
Des courbes immorales
Supplice de Tantale.

— Ah ! Ah ! Ah !
Madame je sais tout,
Elle est au fond du trou !

Puis voilà le plongeon
Vers des cieux profonds
Cendres noires sans éclats
Où l'on ne respire pas
Où l'on sent le trépas.

— Ah ! Ah ! Ah !
Madame je sais tout,
Elle est au fond du trou !

Ce goût âcre à la bouche
Je glisse dans ma couche
Sous les draps disparaître
Soumise mais sans maître
Sans espoir de renaître.

— Ah ! Ah ! Ah !
Madame je sais tout,
Elle est au fond du trou !

Demain, encore une fois,
Pour un regard de Toi,
J'émergerai des flots
Tous les jours s'il le faut
Me brisant sur des sots.

— Ah ! Ah ! Ah !
Madame je sais tout,
Elle est au fond du trou !

— Amour !
Car pour Toi
Je ne crains
Ni l'air froid ni le grain.

27 juillet 2018

Balade

~ Au milieu de la mer sur un radeau ~

La lune et les étoiles
Fourmillent sur ma voile,
De couleur blanc cocon,
À l'instar des pigeons
Au rebord des balcons.

— Pas de bonnes nouvelles
Ni de mauvaises, eh ! oui !
Ça... C'est vraiment tout elle !

Seule au milieu de rien
Le silence est puissant
Et le remous berçant.
Je m'accroche à tes mains
À tes yeux à tes reins.

— Pas de bonnes nouvelles
Ni de mauvaises, eh ! oui !
Ça... C'est vraiment tout elle !

Cette conviction,
Belle embarcation,
Au plus profond de moi,
Sur ce radeau de bois,
Vole, plane et tournoie.

— Pas de bonnes nouvelles
Ni de mauvaises, eh ! oui !
Ça... C'est vraiment tout elle !

Mon œil ivre de rêve
Chavire sous ta sève
Jouvence tant aimée
Chantant l'éternité
Sur mes lèvres ridées.

— Pas de bonnes nouvelles
Ni de mauvaises, eh ! oui !
Ça... C'est vraiment tout elle !

— Amour !
Tendres nuits
Fantasmées
Et tu renais en moi.